

BIOGRAPHIE (suite)

Errant de pays en pays sans jamais trouver la stabilité, Ibn Ezra traversa l'Italie, la France, l'Angleterre et la Provence en enseignant la Torah et les sciences partout où il passait. Son commentaire biblique, d'une concision parfois énigmatique, fait allusion à des secrets qu'il refuse de révéler explicitement, en particulier sur la rédaction tardive de certains versets du Deutéronome. Les commentateurs traditionnels défendent que l'Ibn Ezra respectait pleinement l'autorité divine de la Torah tout en appliquant une méthode grammaticale rigoureuse. Ses traités de grammaire, d'astronomie et de mathématiques témoignent d'un esprit universel. Il mourut probablement à Calahorra vers 1167, aussi pauvre qu'il avait vécu, mais riche d'une œuvre immense qui illumine encore aujourd'hui l'étude de la Torah dans toutes les communautés.

ANECDOTE TALMUDIQUE

Ibn Ezra, pauvre toute sa vie, avait coutume de dire avec humour : si je vendais des bougies, le soleil ne se coucherait jamais. Si je vendais des linceuls, personne ne mourrait plus. Malgré cette misère matérielle, il parcourut l'Europe entière en enseignant la Torah et les sciences, prouvant que la richesse véritable réside dans la sagesse et non dans les biens de ce monde.

— Tradition rapportée par les commentateurs

HÉRITAGE SPIRITUEL

Le Pshat

Le sens littéral est le fondement de tout.

L'Universalité

La Torah dialogue avec toutes les sciences.

« Celui qui comprendra gardera le silence. »

« L'errance du Sage reflète l'exil du peuple. »

CHAÎNE DE TRANSMISSION

maîtres : Les cercles d'érudition de Tudèle et les grammairiens espagnols

disciples : Les exégètes et grammairiens de Provence et d'Italie

contemporains : Rabbi Yehouda Halevi (ami intime)

héritage : Le commentaire biblique rationnel et la grammaire hébraïque